

Vie associative/ Rideau sur la deuxième édition de la "La semaine des associations" Des recommandations, pour un mieux-être du monde associatif

F.B.E.M
Libreville/Gabon

APRES une semaine d'activités diverses - tables rondes, ateliers de renforcement de capacités... - débutées à l'Institut français de Libreville, la deuxième édition de la "Semaine des associations" s'est achevée récemment à Ntoum (Estuaire). Ce conclave est organisé par le Réseau des organisations et des projets asso-

ciatifs du Gabon (ROPAGA). Il a pris fin sur une batterie de recommandations émises par des participants venus de plusieurs villes du pays. On note, entre autres, l'appel lancé pour une plus grande collaboration entre les pouvoirs publics et le monde associatif. Notamment en ce qui concerne la révision de la loi 35/62 régissant les associations, jugée "obsolète". Ce d'autant plus, ont regretté les acteurs de ce milieu, qu'ils n'ont pas été consultés lors de la première tentative de



Photo : F.B.E.M
Les participants au sortir des travaux de Libreville.

l'Assemblée nationale, il y a de cela quelques semaines. Entre autres recommandations, la désignation et la mise en place d'un seul guichet en matière politique publique concernant les associations, afin d'alléger les procédures actuelles, en remplaçant notamment la gestion multisectorielle actuelle (ministères de la Jeunesse, de la Santé, des PME/PMI, de l'Agriculture, etc). Cette rencontre annuelle a été aussi l'occasion pour le Ropaga, qui compte une

vingtaine d'associations et de regroupements associatifs, de renouveler son directoire. Gervais Ondo a ainsi succédé à Guy-Christian Moussavou à la tête du bureau exécutif du Réseau, après élection. L'ancien président devient, quant à lui, président du Conseil d'administration du Ropaga. Rappelons que cette Semaine visait "une meilleure coordination de l'action associative, pour des résultats, des financements et des partenariats plus efficaces".

révision de cette loi, rejetée, "heureusement", par

F.S.L
Libreville/Gabon

A l'occasion d'une journée de sensibilisation communautaire, lundi dernier, à l'auditorium de l'immeuble Arambo, les différents responsables de ces communautés ont adressé à leurs compatriotes un ensemble de messages allant dans le sens de la préservation de cet acquis important à l'équilibre d'une nation.

tions de jeunesse, samedi 9 juillet dernier, le Bureau des Nations Unies en Afrique centrale (Unoca) par la suite, le tour est revenu lundi dernier, aux communautés amies vivant au Gabon d'apporter leur pierre à l'édifice de la consolidation de la paix, acquis important à la stabilité et à l'équilibre d'un peuple. A l'occasion d'une journée de sensibilisation communautaire organisée par les notabilités du Bénin, Cameroun, de la Côte d'Ivoire, Guinée, Guinée-Equatoriale, Mali,



Photo : D.R
Niger, Nigeria, Sénégal, Tchad et Togo, plusieurs messages ont été livrés dans ce sens. D'abord, celui

de l'imam adjoint de la mosquée centrale de Libreville, Mansourou Adechi, pour qui, la paix est le cinquième des 99 noms de Dieu par lesquels il invite les êtres humains à l'invoquer. "C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-le par ces noms... (Chapitre 7, verset 180. Dieu, qui n'a ni un début, ni une fin, s'est attribué ces noms avant la création de l'univers", a expliqué le dignitaire religieux. Lui emboîtant le pas, Habib Sylla, de son côté, a déclaré

: "Faisons donc la promotion de la paix autour de nous, soignons nos comportements partout, car, comme nos frères gabonais, nous ne souhaitons que la paix au Gabon, en Afrique et dans le reste du monde". A leur suite, plusieurs autres responsables communautaires ont abondé dans le même sens, notamment les représentants de la société civile et d'autres confessions religieuses (Catholique, évangélique et du réveil).

APRES les trois organisa-

Campagne pour la paix

L'implication des communautés amies

Exposition

La beauté et le bien-être en association

F.S.L
Libreville/Gabon

Fruit d'un partenariat entre la communauté Facebook "Modern Afro Women Have Talents" et l'Institut Serena beauté, cet événement a attiré plusieurs visiteurs à l'espace Nka' Ayogo, sis à la cité Damas.



Photo : D.R
Confitures et accessoires visibles sur un stand d'exposition.



Photo : D.R
Quelques visiteurs chez une exposante.

LES adeptes de la beauté et du bien-être ont été bien servis le week-end écoulé. A l'initiative de la communauté Facebook "Modern Afro Women Have Talents" et l'Institut Serena beauté, une manifestation leur avait été entièrement dédiée à l'espace Nka' Ayogo sis à la cité Damas. En effet, le salon "Nkere" s'est voulu un cadre de rencontres, d'échanges et d'exposi-

tions afin de mettre en avant l'art de la beauté et le bien-être à l'africaine, promouvoir le savoir-faire "made in Africa" porté en majorité par l'entrepreneuriat et l'artisanat féminin, fidéliser et créer une communauté de consommateurs et de spécialistes sensibles à ces questions. Plusieurs visiteurs ont effectué le déplacement pour

ce rendez-vous qui a démarré le vendredi 8 juillet par une soirée de gala avec défilé mode (Otinguema, Nan's Ethnik et Mireille Nzoubou) et prestation d'artistes (Chœur africain des jeunes, Chant sur la Lowe et de la troupe de danse Inkene). Les samedi 8 et dimanche 10 juillet 2016 ont été consacrés aux conférences et expositions des services

et produits liés à la beauté et au bien-être. De l'art cosmétique avec des labels tels que "So Natural so dope", "Péniel beauté", "MJay cosmétique", de la mode en compagnie de "Lei Ann Tendances", "Pink & Blue", "Otinguema", "Mireille Nzoubou", "Nan's Ethnik"; de l'accessoire par "Etoune soleil", "Création la fée", l'art décoratif avec

"Ibo création" et "Okorwè". Sans oublier la coiffure, l'épilation, les soins du visage, l'onglerie et le maquillage. La gastronomie n'a pas été en reste. Les enfants également avaient trouvé leur compte. A travers les ateliers créatifs Kalawana, Vege'table, Yoga, et Zumba, tout était mis en place pour leur distraction. Il était même possible pour

les visiteurs d'immortaliser leur passage à ce salon en se rendant au stand réservé à Photo experts. Pour Léa Mabbyalas, coordinatrice du salon Nkere, "Il y a un réel besoin et une urgence sanitaire en Afrique concernant les problèmes tels que la dépression, la mal bouffe, la santé et le stress en zone urbaine. Une prise de conscience est en marche, et petit à petit les gens réalisent qu'il est essentiel d'accéder au bien-être, de consommer des produits de qualité, d'arrêter les mauvaises pratiques qui nuisent à notre santé et de privilégier une culture du bien-être qui se veut plus saine pour le corps et l'esprit". Une initiative intéressante et, sans doute, à encourager.